

**Soigner au temps
des addictions**
Adaptation, résistance et santé

11^e congrès
addiction

19 et 20 mai 2022
Grenoble Alpeexpo

Sommaire

La Fédération Addiction.....	3
L'argumentaire du congrès.....	5
Le programme.....	7
Zoom sur 3 événements.....	9
La texture du présent avec François Hartog Lien social, pouvoirs et trafics de stupéfiants Le chemsex	
Les stands et partenaires.....	10





La Fédération Addiction

Un réseau au service
des professionnels de l'addictologie

**La Fédération
Addiction, c'est**

190
associations et
hôpitaux

850
établissements
et services

500
personnes
physiques
dont un pôle
médecins et
pharmaciens de ville

80%
des CSAPA et
CAARUD
centres de soin,
d'accompagnement et
de prévention
et centres d'accueil,
d'accompagnement
à la réduction des
risques

20%
du dispositif
sanitaire
équipes de liaison,
soins de suite et de
réadaptation,
consultations en
addictologie, réseaux
de santé

**La Fédération Addiction est le
premier réseau d'addictologie
de France.**

**Elle regroupe des
professionnels, des
associations, établissements
et services de santé, de
prévention, de soins et de
réduction des risques, des
médecins et des pharmaciens
qui accompagnent les usagers.**

Il n'y a pas de société sans drogues et les conduites addictives font partie de la vie. Elles résultent de la rencontre d'une personne, d'un produit et d'un contexte particulier.

La société doit élaborer des réponses adaptées car les phénomènes d'addiction ne peuvent être isolés du contexte social, culturel, politique et économique dans lesquels ils s'inscrivent.

La Fédération Addiction vise ainsi à :

- décloisonner les approches, les pratiques et les structures,
- prendre en compte les dimensions plurielles de l'expérience addictive plutôt que la lutte contre les produits,
- privilégier la promotion de l'usager, sa reconnaissance en tant que citoyen, l'amélioration de sa qualité de vie et de son environnement en lui proposant une offre globale de soins et d'accompagnement.

Ses orientations sont :

- bâtir une expertise pour interpeller la société;
- reconnaître la place prépondérante des usagers;
- renouveler le regard et les pratiques des professionnels;
- privilégier la construction collective des réponses.

Les axes politiques de la Fédération Addiction

Bâtir une expertise: des praticiens actifs dans la recherche

La Fédération défend la construction d'une expertise collective et dynamique pour faire évoluer les pratiques, élaborée grâce au partage d'expériences et à la réflexion participative, en s'appuyant notamment sur les compétences de ses adhérents. Elle favorise la collaboration avec l'université et les équipes de recherche en donnant

un cadre à ces partenariats et en les organisant dans la durée. Il peut s'agir de rapprochements entre chercheurs et praticiens sur un objet commun; d'enseignement ou de formation; de propositions de terrains d'expérimentation ou d'accueil d'étudiants.

Privilégier la construction collective des réponses

La Fédération Addiction affirme sa volonté politique de représenter l'intérêt collectif de ses membres, conformément aux valeurs qu'elle défend. Elle coopère avec les autres intervenants et réseaux afin de contribuer à la construction des politiques publiques et des dispositifs qui permettront *in fine* d'améliorer la qualité des services proposés aux usagers.

Promouvoir la place des usagers

La Fédération mobilise l'expertise des usagers dans les actions qu'elle conduit et anime. L'utilisateur a vocation à être l'ensemblier de tous les services. Il doit pouvoir y accéder sur la base d'un libre choix de l'offre qui lui est destinée. Les intervenants veillent à construire avec l'utilisateur une offre graduée, adaptée à ses besoins et attentes afin de renforcer

sa capacité de choisir et d'agir. L'intervention des professionnels doit se faire dans le respect de la situation, de l'histoire et du rythme de l'utilisateur, sans jugement, afin d'éviter la stigmatisation et de faciliter l'accès à l'offre de soin et d'accompagnement.

Enrichir le regard et les pratiques des professionnels

La Fédération Addiction promeut une intervention professionnelle centrée sur:

- une approche préventive des addictions, fondée avant tout sur l'éducation;
- l'alliance thérapeutique et de libre adhésion inscrite dans la durée;
- des pratiques transdisciplinaires, quelles que soient les addictions traitées;
- un partage des compétences et le travail en partenariat avec les autres acteurs;
- l'implication des usagers, en tant que citoyens, dans la réflexion sur les pratiques professionnelles;
- la réduction des risques, dans l'intégralité de ses missions et fonctions;
- l'évaluation, comme outil permettant aux professionnels d'améliorer leurs pratiques;
- l'innovation, afin d'anticiper les nécessaires évolutions des modes d'intervention.

Interpeller la société

La Fédération porte une parole sur les addictions dans un débat qu'elle souhaite pédagogique et permanent. Elle s'inscrit dans les espaces d'élaboration des politiques publiques nationales et internationales afin de contribuer à une approche prospective de la question. Elle suscite et participe aux débats sur la problématique des addictions pour faire évoluer les représentations et les réponses.

Soigner au temps des addictions Adaptation, résistance et santé

Comme chaque année, un comité d'organisation scientifique, composé d'administrateurs de la Fédération Addiction, s'est réuni et a travaillé à proposer une orientation au congrès. Cette année, c'est le thème du temps qui sera le fil rouge des deux jours d'événements. Qu'il s'agisse des plénières, des conférences ou des ateliers, l'ensemble du programme a été construit à partir de cet argumentaire.

La vie moderne est une constante accélération. Déplacements, communication, travail, modes de vie, presque tout va plus vite. Dans les sociétés développées^{1, 2} et particulièrement en contexte urbain³, les effets en sont une paradoxale impression de devoir courir plus vite mais sans réellement avancer, avec la sensation de reculer, dans une agitation dénuée de sens. Cette accélération à la fois technique, culturelle et environnementale les frappe dans leur vie personnelle, familiale, professionnelle et sociale. Elle peut être source d'insécurité, d'anxiété et d'aliénation⁴, d'autant qu'il ne semble pas apparaître de réelle alternative, «c'est comme ça, il faut s'adapter!»⁵

On peut tenter, si on en a les ressources, d'entrer dans la course. Mais on peut aussi s'en lasser, cesser de courir et, par choix ou contrainte, s'arrêter sur le bas-côté, dans un désaccordage des temporalités. L'accélération conduit à la désynchronisation inter-groupes, or «la discordance des temps alimente le conflit social»¹. Ces alternatives, ces «hors-jeu» d'outsiders, s'accompagnent d'essais de «s'adapter» ou de supporter l'existence grâce aux objets d'addiction: les uns chercheront l'apaisement dans l'ivresse, d'autres la stimulation des produits dopants. Les conduites addictives sont, dans une large mesure, des tentatives maladaptatives qui, secondairement, amplifient le stress qu'elles tentaient de juguler.

Une question sociale....

Mais s'agit-il de choix individuels? Pour une part, ce développement des conduites addictives provient d'un choc de temporalités entre l'évolution naturelle, nécessairement lente, et celle de nos cultures, beaucoup plus rapide, où tout semble s'accélérer de manière frénétique. Cette désynchronisation peut être source de troubles, de maladies⁶. On parle de maladies de l'inadéquation évolutive («*mismatch diseases*»). D'autre part, cette discordance se complique des différences de vulnérabilité liées aux inégalités sociales de santé.

Cette double dynamique se retrouve dans les addictions alimentaires ou dans le court-circuitage des circuits de la récompense par des substances ou des comportements addictifs avec la déstabilisation, chez certains, de l'équilibre d'équipements neuronaux initialement adaptatifs. Leur fonction de renforcement des comportements utiles (alimentation, boisson, reproduction) est détournée vers un besoin compulsif d'en renouveler l'usage, sans contrôle. Or c'est parce que les agents addictifs modernes, hamburgers, drogues ou écrans... ont des effets non seulement intenses mais aussi accélérés (immédiats et brefs, en pics) qu'ils sont plus addictifs que les agents traditionnels et qu'ils entraînent des troubles durables. De manière paradoxale, l'accélération et la brièveté de ce «*plaisir*» conduit à la chronicité de l'addiction, aussi bien pour les individus, que pour les sociétés, avec des effets

Congrès 2021

Argumentaire

délétères dont témoignent la catastrophe des opioïdes aux USA ou la crise du crack à Paris.

...qui s'écrit individuellement

Ce lien entre stress et addiction est une clef pour comprendre les différences interindividuelles de vulnérabilité et l'important gradient social des addictions. L'adversité sociale, la maltraitance ou la négligence infantiles, les difficultés familiales, les problèmes d'éducation, d'emploi, de logement, de transport amplifient ce stress général dans certaines catégories vulnérables faisant d'elles les cibles préférentielles des dynamiques addictives.

La réponse ne peut qu'être globale. Comme le rappelle Vivian Pender, « nous devons être conscients du contexte élargi dans lequel les troubles psychiques se produisent et voir comment ce contexte a produit et façonné ces troubles (...) Nous devons voir grand, repenser nos théories, diagnostics et traitements traditionnels et penser plus globalement la situation de chaque patient, en examinant non seulement son état actuel mais aussi son histoire, son passé, en prenant en compte son environnement et les déterminants sociaux. Bien souvent les patients ont été les victimes de forces qui les dépassaient, hors de leur contrôle. » Elle invite à se confronter aux déterminants sociaux de santé mentale à la fois et autant par des approches populationnelles, économiques et politiques, qu'individuelles, avec un accompagnement médico-psycho-social global⁷.

Les professionnels et les équipes intervenant auprès de personnes souffrant d'addictions en sont convaincus de longue date. Refusant de les considérer comme seuls responsables, voire coupables de leurs troubles, ils travaillent avec eux pour promouvoir des approches globales, décroisées et inscrites dans la durée et dont mobilisés pour défendre une politique de régulation des substances, s'opposant tout autant aux risques du marché noir qu'aux effets délétères d'un marché dérégulé soumis au seul profit.

Et appelle des pratiques d'accompagnement adaptées

D'où le malaise quand ces équipes ont le sentiment qu'on leur enjoint de faire du « volume », de céder à la frénésie du chiffre ou à la tyrannie de l'urgence en trouvant des solutions simples et immédiates à des problèmes complexes et chroniques, sous la pression du temps court, politique ou médiatique. Ces approches déconnectées des contextes sociaux et du singulier de chaque être, contribuent à amplifier le stress collectif. Comment dès lors accompagner et soigner sans être happés dans cette spirale ? Comment ne pas se décourager ou s'enfermer dans des colères impuissantes ?

Dans le domaine des addictions, les solutions viennent souvent des patients, de leur entourage et des professionnels de première ligne. Ils ont expérimenté la nécessité d'un accompagnement partant des personnes, inscrit dans le temps long et intégrant les approches de réduction des risques : entraide entre pairs, communautés thérapeutiques, travail motivationnel, traitements de substitution aux opiacés, structures médico-sociales de proximité, vapotage, méditation... Ces pratiques peuvent

être soutenues par des savoir-faire spécifiques à différents champs (social, médical, psychothérapeutique...) mais sans se résumer à aucun d'entre eux. Dans une perspective de démocratie sanitaire, ces initiatives du terrain doivent être entendues et soutenues par les politiques de santé.

Cette intelligence collective, celle du temps et du lien, est le fruit d'une réelle maturation du secteur. Si elle s'exprime parfois sous la forme d'une résistance à des injonctions d'intervention, ce n'est pas par opposition juvénile mais bien parce que l'expérience a montré qu'elles peuvent être nocives quand elles s'inscrivent dans ce processus généralisé d'accélération et de discordance, lui-même pathogène et facteur de déliaison sociale.

Il faut donc interroger cette dynamique maladaptative de course sans fin vers un futur que l'on nous annonce quasi-apocalyptique avec l'Anthropocène. Comme le dit Bruno Latour dans une magnifique formule :

« Nous ne pouvons pas continuer à croire à l'ancien futur si nous voulons avoir un avenir »⁹.

C'est donc à l'avenir que nous vous invitons à réfléchir ensemble à Grenoble !

¹ Hartog, F., *Chronos. L'Occident aux prises avec le temps*. 2020, Paris: Editions Gallimard.

² Koselleck, R., *Y-a-t-il une accélération de l'histoire ?* Trivium, 2011. 9.

³ van der Wal, J.M., et al., *Advancing urban mental health research: from complexity science to actionable targets for intervention*. *The Lancet Psychiatry*, 2021. 8(11): p. 991-1000.

⁴ Rosa, H., *Aliénation et accélération. Vers une théorie critique de la modernité tardive*. 2014, Paris: Editions La Découverte.

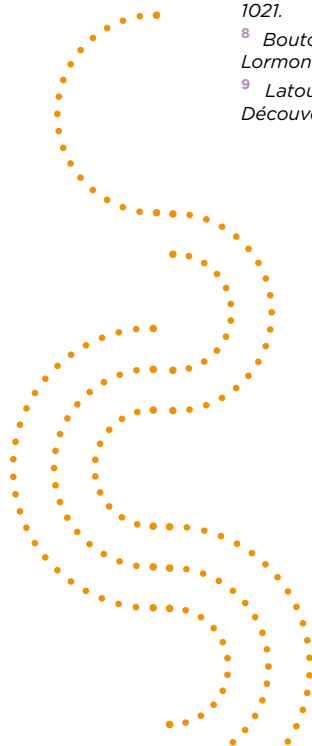
⁵ Stiegler, B., « Il faut d'adapter ». *Sur un nouvel impératif politique*. nrf essais. 2019, Paris: Editions Gallimard.

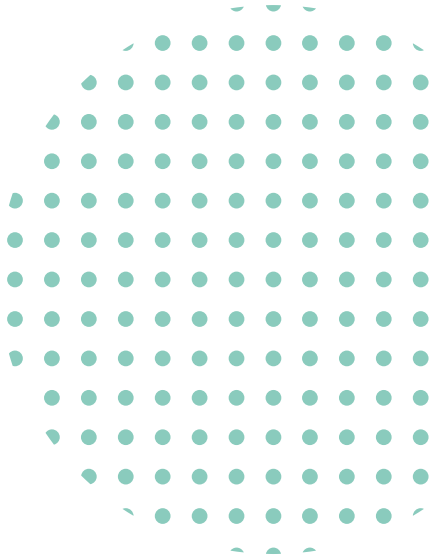
⁶ Benton, M.L., et al., *The influence of evolutionary history on human health and disease*. *Nature Reviews Genetics*, 2021. 22(5): p. 269-283.

⁷ Editorial, *Brain health and its social determinants*. *The Lancet*, 2021. 398(10305): p. 1021.

⁸ Bouton, C., *Le temps de l'urgence*. 2013, Lormont: Le bord de l'eau.

⁹ Latour, B., *Face à Gaïa*. 2015, Paris: La Découverte.





Au programme du congrès

3 plénières...

Jeudi 19 mai à 11h15

Plénière 1 La texture du présent

avec **François Hartog** directeur d'études émérite à l'École des hautes études en Sciences sociales (Paris)

Présidence: **Laurence Emin**, déléguée régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur de la Fédération Addiction, directrice d'Addiction Méditerranée

Jeudi 19 mai à 16h00

Plénière 2 Le lien à l'épreuve du temps – quelles évolutions des pratiques et de l'accompagnement ces dix dernières années?

Présidence: **Jean-Pierre Couteron**, psychologue, porte-parole de la Fédération Addiction
Jean-Maxence Granier, président d'ASUD, membre de France Patients Experts Addictions

Intervenant-e-s: **Véronique Garguil**, psychologue, CSAPA, pôle d'addictologie, centre hospitalier Charles-Perrens, secrétaire générale adjointe de la Fédération Addiction

Élisabeth Avril, directrice, association Gaïa
Jean-Hugues Morales, délégué national, TAPAJ France
Mario Blaise, psychiatre, chef de pôle du centre médical Marmottan, administrateur de la Fédération Addiction

Vendredi 20 mai à 14h00

Plénière 3 Et les addictions demain? Quelles politiques? Quels soins? Quelle organisation?

Présidence: **Jean-Félix Savary**, secrétaire général du Groupement romand d'études des addictions

Intervenant-e-s: **Michel Laforcade***, ancien haut fonctionnaire, ancien directeur général de l'ARS Nouvelle-Aquitaine
Benjamin Rolland, psychiatre et addictologue, PU-PH, responsable du service universitaire d'addictologie de Lyon
Marine Jeantet, déléguée interministérielle à la prévention et à la lutte contre la pauvreté

Suite du programme...

9 conférences...

Jeudi 19 septembre à 14h

- A • Lien social et pouvoirs à l'épreuve des trafics de stupéfiants**
- B • Psychique, physique, sociétale: la douleur en 3D**
- C • Santé mentale et addictions: quels accompagnements pour les troubles co-occurents?**

Vendredi 20 septembre à 9h

- D • Les soins obligés: des temporalités sanitaires et judiciaires en quête de synchronisation**
- E • Numérique en santé: après la crise, transformons l'essai!**
- F • Réduction des risques: où est-ce que ça bloque toujours?**

Vendredi 20 septembre à 11h

- G • Inégalités sociales de santé et addictions: de la connaissance aux stratégies de réponse**
- H • Temps pour l'ivresse et temps de détresse: quand les usages se confrontent au soin**
- I • Genre, minorités sexuelles et usages de drogues: le temps de l'empowerment?**

et 27 ateliers

Jeudi 19 septembre à 14h

- 1 • Précarité et addictions, une histoire de rencontres
- 2 • Prévention et réduction des risques en direction des saisonniers: des interventions spécifiques
- 3 • La fête et ses facettes
- 4 • Les thérapies médiatisées dans l'accompagnement en addictologie
- 5 • Travailler les compétences psychosociales en milieu scolaire: ça marche!
- 6 • Faire du lien à l'hôpital: l'importance des équipes dédiées
- 7 • Prévention et dépistage: et les hépatites dans tout ça?
- 8 • Réduire les risques liés aux consommations d'alcool dans et hors des structures
- 9 • Résidentiel: se donner le temps d'agir pour un effet dans la durée

Vendredi 20 septembre à 9h

- 10 • La mise à l'abri comme déclencheur d'une trajectoire de soin des publics précaires
- 11 • Grossesse et addictions: le temps suspendu?
- 12 • Acteurs de premier recours et coordination territoriale
- 13 • Pair aideance: la plus-value majeure des savoirs expérimentiels
- 14 • Agir avec l'entourage pour un meilleur accompagnement
- 15 • Addictions et traumatismes: les enseignements réciproques
- 16 • Aller vers les jeunes en errance et les mineurs non accompagnés
- 17 • Rapport au temps dans l'intervention en réduction des risques: l'apport de 10 années de programme TAPAJ
- 18 • Opioïdes: prévenir et lutter contre les surdoses

Vendredi 20 septembre à 11h

- 19 • Intervention précoce et consultations jeunes consommateurs: l'épreuve des territoires
- 20 • Réduction des risques: il est temps d'agir en prison!
- 21 • Comment le chemsex fait bouger les lignes de l'accompagnement et de la réduction des risques
- 22 • Les outils innovants dans les actions de prévention
- 23 • Implication des usagers: vers une nouvelle culture du soin
- 24 • Trouble de l'usage des opiacés: quelle coopération entre médecine générale et CSAPA?
- 25 • Accueil hébergement et insertion: (trans)former les pratiques des accompagnants
- 26 • Agir auprès des jeunes au temps des addictions sans produit
- 27 • Faire évoluer le cadre institutionnel: l'exemple du secteur spécialisé



Zoom sur 3 événements

La texture du présent

Plénière d'ouverture, jeudi 19 mai à 11h15



avec François Hartog, directeur d'études émérite à l'École des hautes études en Sciences sociales (Paris)

Depuis la Grèce antique jusqu'à notre époque contemporaine, en passant par le christianisme et les révolutions d'après-guerre, François Hartog travaille à construire par l'analyse historique et critique, des grilles d'analyse de nos sociétés anxieuses, de nos rythmes contraints, centrés sur le présent. Il reviendra sur les relations fortes qui se nouent entre le vécu du présent technologique, politique, soignant, et les récits et images que nous nous construisons du passé comme du futur; entre le temps ressenti, le temps construit, et le temps narré par le récit de l'histoire. Son dernier ouvrage *Chronos. L'Occident aux prises avec le Temps* est paru chez Gallimard.

Pour lui la crise sanitaire a renforcé la dictature du présent et entraîne une «souffrance temporelle» qui empêche le collectif de se projeter dans le futur et de sortir de l'immédiateté. Il partagera avec nous son analyse et observation de l'émergence de nouveaux comportements pour trouver des marges de manœuvre face à ce «présentisme».

Lien social et pouvoirs à l'épreuve des trafics de stupéfiants

Conférence, jeudi 19 mai à 14h

avec Martine Lacoste, directrice de l'association Clémence-Isaure et vice-présidente de la Fédération Addiction

Elizabeth Johnston, déléguée générale du Forum français pour la sécurité urbaine

Marwan Mohammed, sociologue, université de Versailles-Saclay, École normale supérieure

Claire Dupont, chercheuse, Transvercité, coordinatrice de TREND-SINTES, OFDT-Action Méditerranée

Amine Smihi, adjoint au maire de Bordeaux chargé de la tranquillité publique et de la prévention

Élone Becat, coordinatrice du conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance de Bordeaux

Comment le chemsex fait bouger les lignes de l'accompagnement et de la réduction des risques

Atelier, vendredi 20 mai à 11h

avec Muriel Grégoire, psychiatre au CSAPA la Villa Floréal (Aix-en-Provence), administratrice de la Fédération Addiction

Sophie Tournier, psychologue au CSAPA SOS 75, Groupe SOS Solidarités (Paris)

Nicolas Camerlo, infirmier au CAARUD Lou Passagin, Groupe SOS Solidarités (Nice)

Fred Bladou, chargé de mission à AIDES

Et pendant les pauses

Comme chaque année, retrouvez les stands des partenaires associatifs, institutionnels et des partenaires privés de la Fédération Addiction. Ils présentent leurs activités ou les services qu'ils peuvent vous proposer dans le cadre de votre exercice en structure ou en libéral. Ils sont présents pendant les deux journées du congrès **dans le hall d'accueil de la cité des congrès mais aussi sur le parvis**. Parmi la quarantaine de stands, retrouvez notamment le stand de la Fédération Addiction et celui de l'union régionale Auvergne-Rhône-Alpes.



Stands des associations et des partenaires privés



Stand librairie

La **librairie La Nouvelle Dérive** vous accueille également dans l'espace stand pour vous proposer à la vente des ouvrages de référence du domaine de l'addictologie en lien avec la thématique du congrès. Les ouvrages récents des intervenant-e-s des conférences sont aussi disponibles. Des séances de dédicaces sont proposées durant les pauses.



Exposition: les usager-e-s à l'honneur

Pour la 11^e édition de son congrès, la Fédération Addiction vous propose une exposition autour des usager-e-s de nos structures adhérentes. Est notamment présentée une sélection de tirages de **la photographe Marine Gonard** réalisés pour les 40 ans de l'association le Gué. Découvrez également des œuvres réalisées par des usager-e-s de l'association le Pélican dans le cadre de leur atelier artistique.